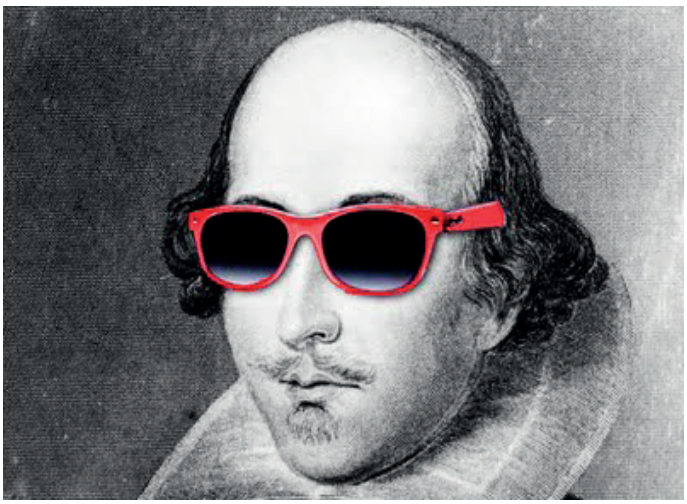
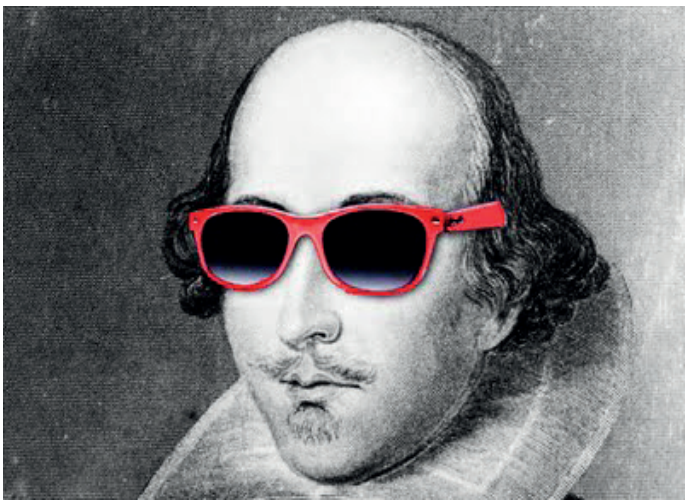
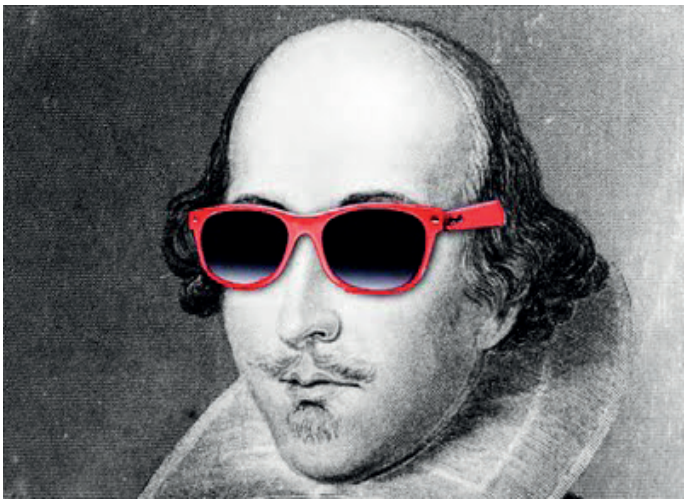
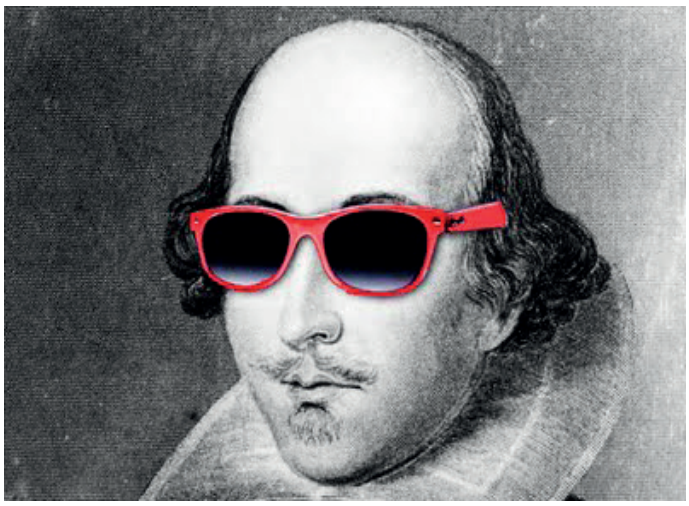
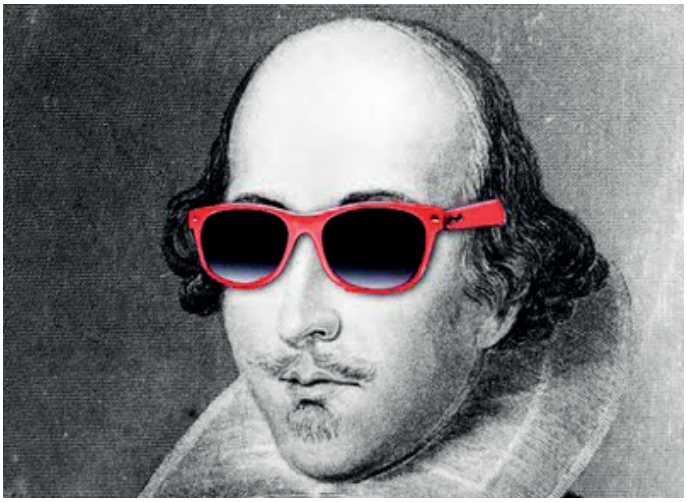
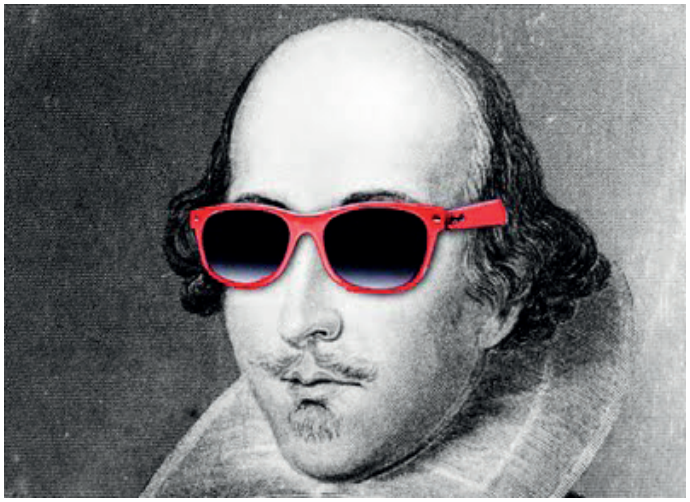





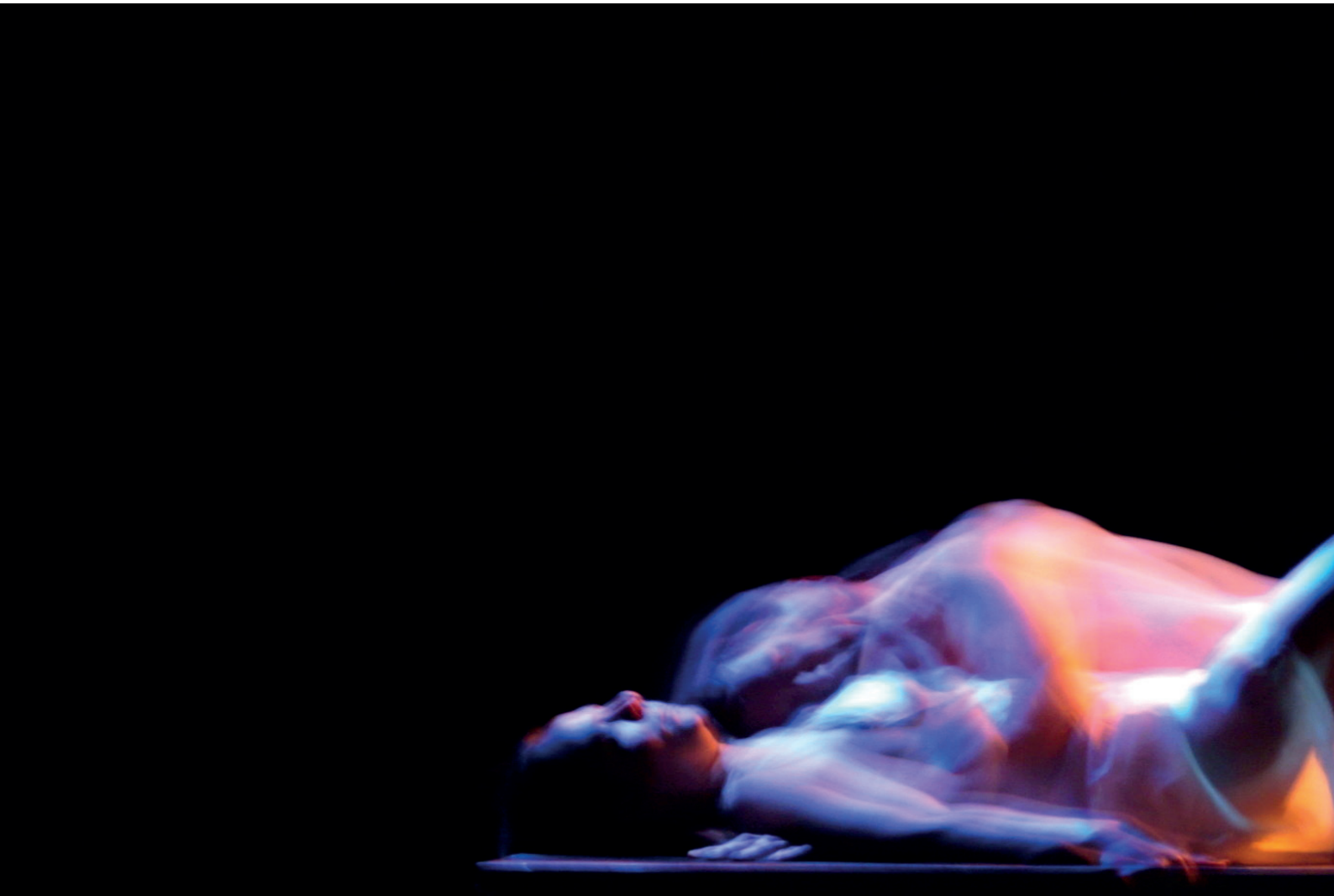
SHAKESPEARE POUR LES NULS

COMPAGNIE VIA NOVA

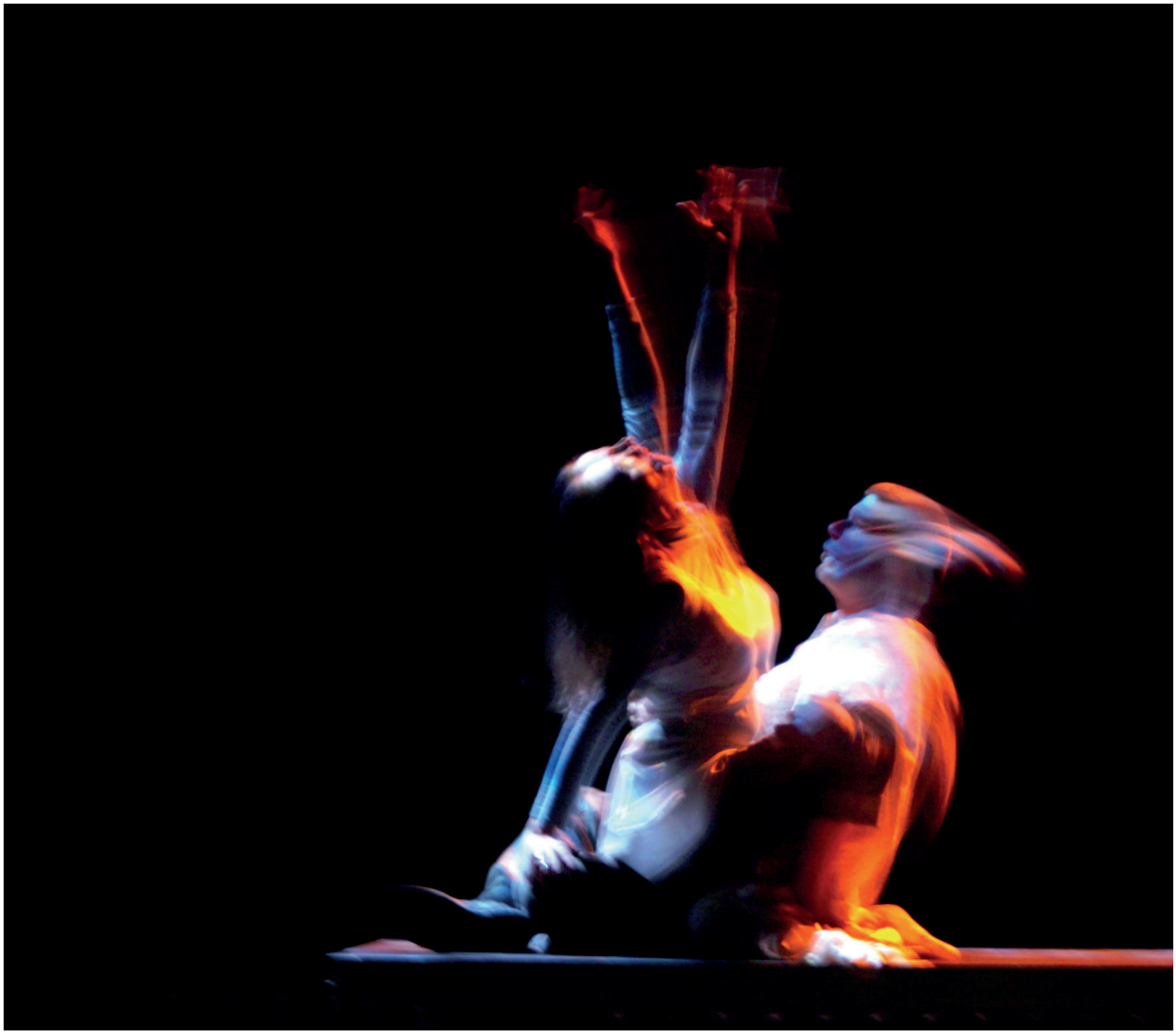
SOMMAIRE

EQUIPE.....5
SYNOPSIS.....9
CONSTRUTION.....10
NOTES.....11
ESPACE.....12
PRINCIPE.....13
COMPAGNIE VIA NOVA.....16
CONTACT.....17



« Shakespeare est donc effroyablement moderne. Ni l'absurde, ni le contradictoire, ni l'excessif, ni l'incohérent ne l'épouvantent. »

Paul Valery



Être, ou ne pas être,

c'est là la question:

Y a-t-il plus de noblesse d'âme à subir la fronde et les flèches de la fortune outrageante,

Ou bien à s'armer contre une mer de douleurs et à l'arrêter par une révolte?

Mise en Scène Juliette Delfau

Assistée de Nicole Ciappara

Avec Jérémie Chaplain, Luc Chareyron, Nicole Ciappara, Juliette Delfau, Ingrid Lebrasseur, Claire Semet

Scénographie Blanche Nzuro

Lumières Laurent Deconte

Son Rémi Delabre

Costumes Dominique Fournier

CIE VIA NOVA

Coproduction Cocoba, Quai de Scène et Via Nova
Avec le soutien du Conseil général de la Drôme

EQUIPE

JULIETTE DELFAU

comédienne, metteur en scène, auteur
Juliette Delfau se forme d'abord à l'Ecole Florent, dont elle intègre rapidement la classe Libre, puis à l'ENSATT,. Elle est engagée dans la foulée dans la troupe permanente de la Comédie de Valence, sous la direction de Philippe Delaigue et Christophe Perton. Elle y restera jusqu'en 2009; c'est une aventure forte, collective. Elle joue dans de très nombreuses créations, sous la direction de différents metteurs en scène, tels que Jean-louis Hourdin, Michel Raskine, Yann-Joel Collin, Laurent Hattat, Olivier Werner, Caroline Guiela... Après plusieurs assistanats, elle crée ses propres mises en scène, et commence à écrire tout en continuant son métier d'actrice. Responsable pédagogique de la formation à la Comédie de Valence pendant quatre ans, elle dirige toujours de nombreux ateliers de formation pour tous âges et tous niveaux. Elle poursuit également son partenariat avec la Comédie. Depuis 2010, elle co-dirige la ligne artistique de la Compagnie Via Nova.

JEREMIE CHAPLAIN

comédien, metteur en scène
D'abord élève au conservatoire de Rouen, il intègre l'ENSATT à Lyon en tant que comédien. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène, tels que Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Christophe Perton, Scali Delpeyrat, Simon Delétang, Sergueï Golomazov, Peter Kleinert, Kheireddine Lardjam, Valérie Marinesse, Matthieu Roy… sur divers projets théâtraux. Il joue également beaucoup pour le cinéma et la télévision sous la direction notamment de Claude Chabrol, Marcel Bluwal…Depuis 2010, il co-dirige la ligne artistique de la Compagnie Via Nova.

LUC CHAREYRON

comédien, metteur en scène, auteur et musicien
Apprenti acteur au conservatoire de Grenoble, puis au travers de nombreuses expériences de formation au contact entre autre de Christian Schiarretti, Alain Françon, Benoit Lambert, Philippe Minana, Christiane Cohendy, Hélène de lavoulte, Patrick lemauff, Philippe Delaigue, Philippe Goyard, Christophe Perton. . A partir de 2005 il se consacre aussi à l'éciture de ses spectacles (Eloge de la pifométrie...) il est même chroniqueur à France Inter pour l'émission de Brigitte Patient "Un jour tout neuf".

INGRID LEBRASSEUR

Comédienne, créatrice sonore
Formée à Valence et au théâtre à l'académie des Arts de Minsk, Ingrid Lebrasseur rejoint la Compagnie Via Nova dès sa création et participe à la plupart des créations. Egalement créatrice de documentaires sonores, et rédactrice de chroniques pour la radio, elle aime s'impliquer à plusieurs niveaux et disciplines d'un projet.

CLAIRE SEMET

Comédienne
Après une formation au Conservatoire de Grenoble, elle a travaillé avec différents metteurs en scène à travers la France : Yvon Claix, Yves Charreton, Chantal Morel, Georges Lavaudant, Ariel Garcia-Valdes, Pascale Henry, Claire Truche, Philippe Lebas, Sylvie Mongin-Algan, Nicolas Raman, Catherine Marnas, Christophe Perton, Jean-Marie Boeglin, Laurent Pelly, Jean-Philippe Salerio, Bernard Falconnet, Philippe Delaigue et Michel Raskine. Elle intègre la troupe permanente de la Comédie de Valence au printemps 2005.

NICOLE CIAPPARA

comédienne, musicienne, assistante mise en scène
Formée au théâtre à Valence, puis à Lyon, elle aime croiser les arts, et continue de multiplier les rencontres artistiques. Elle participe aux projets d'Eric Massé, d'Olivier Werner, de Jérémie Chaplain et Juliette Delfau. Egalement enseignante en piano, musique de chambre, mise en scène pour la région Rhône-Alpes, elle participe à ce projet à différents niveaux.

LAURENT DECONTE

Créateur lumières
Après avoir aiguisé son oeil comme cadreur pour le cinéma et la vidéo, cet habitué des plateau télé, films institutionnels et news décide de s'orienter vers la création lumière du spectacle vivant,. Il participe à de nombreuses créations dans de grands théâtres parisiens . Il participe aux créations de la compagnie depuis 2013.

REMI DELABRE

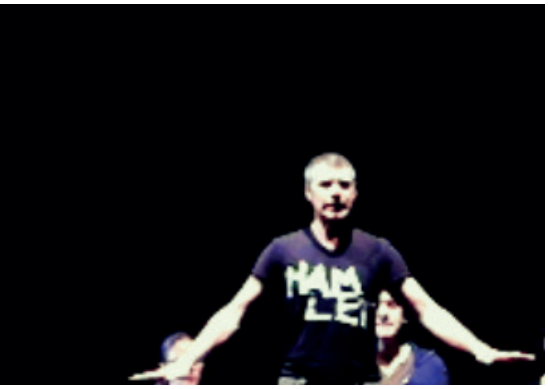
Créateur son
Après un BTS audiovisuel, il se forme en alternance aux métiers du son, et travaille en création et régie avec le théâtre d'Annonay, et de nombreux groupes et ensembles musicaux. Il croise la route de la compagnie avec qui il travaille sur de nombreux spectacles.

DOMINIQUE FOURNIER

Costumière, créatrice, farfouilleuse et dénicheuse de talent... Depuis 1975 elle travaille pour le théâtre, des créations musicales et plus récemment pour des formes cinématographiques.Depuis 2003, elle travaille régulièrement pour la Comédie de Valence à différents postes (création et réalisation de costumes, assistanat de costumiers, habillage, patine, gestion du stock de costumes et d'accessoires.). Elle croise également les univers de Luc Chareyron, Vincent Garanger et Pauline Sales, Caroline Obin, Priscille Cuche, Jean-Louis Hourdin, Paul Allio, Antoine Caubet, Yann-Joël Collin, Philippe Delaigue, Gérard Lorcy, Cécile Auxire-Marmouget, Hélène Ninérola, Christophe Perton, Olivier Werner, Hérvé Peyrard, Guy Freixe, Richard Brunel, Caroline Guiela.

BLANCHE NZURO

Blanche Nzuro conçoit et réalise des scénographies de spectacles vivants et d'expositions. Après un BTS Design d'Espace, elle met ses compétences techniques aux profits de projets artistiques et se spécialise en scénographie. Dans le cadre, elle est conseillère à la conception globale.



SYNOPSIS

Shakespeare pour les nuls, c'est une excentrique et irrévérencieuse relecture des plus grands tubes Shakespeariens : Du théâtre dans le théâtre !

Nous sommes ici au théâtre. Ou plutôt à l'intérieur du théâtre en train de se fabriquer, se respirer.
Une équipe artistique. Comédiens, techniciens, metteur en scène et assistante se retrouvent dans le but de monter un spectacle sur Shakespeare, intitulé « **Shakespeare pour les nuls** ». Une idée fumeuse ? Un concept de metteur en scène? C'est peut-être plus subtil que ça. Des auditions à la fin des répétitions, nous sommes face à leurs questionnements, leurs doutes, leurs émois et leurs fantasmes, leurs peurs. De là, de cette humanité fragile, nait un questionnement commun, un grand partage de désarroi et de désillusions. Entre les trahisons, les petites infamies et les grandes alliances, nous dérivons avec eux dans ce qui semble être un naufrage. Mais est-ce vraiment le cas?
Shakespeare pour les nuls tente de traduire l'impact des héros shakespeariens sur ceux qui la racontent aujourd'hui. Un théâtre qui montre des individus contemporains essayant de se confronter à l'épreuve du miroir par le langage. Un théâtre qui cherche à savoir qui nous sommes et dans quel monde.

Comment trouver sa place ? Comment s'assurer - ou se rassurer - de sa légitimité ? Contre quoi, contre qui lutte-t-on? Qu'est-ce qui se joue à l'intérieur d'un groupe, d'un clan ? Quels sont les enjeux de ces rapports humains, les enjeux de ces normes et de ces codes ?

Une étude sur la création théâtre, son rôle, qui interroge les notions de pouvoir, d'héritage et de transmission, l'ambiguïté de l'être, l'absurdité de sa condition, mais aussi son pouvoir de lucidité et d'émerveillement en s'appuyant sur la tragédie shakespearienne. Toujours avec humour.

Car **Shakespeare pour les nuls** c'est aussi **un univers complètement délirant, où règnent imaginaire et surréalisme.** Non sans évoquer Looking for Richard, ou encore « La danse du diable » de Caubère, **Shakespeare pour les nuls** fracasse les conventions, massacre le classicisme.
Une aventure cavalière et extrêmement joyeuse !

CONSTRUCTION

La série anthologique...

En 1916, l'écrivain Georges Polti exposait une théorie selon laquelle il existerait, en tout et pour tout, trente-six situations dramatiques applicables à n'importe quel manuscrit.

Près d'un siècle plus tard, ce dogme sert toujours de base à l'apprentissage de la dramaturgie. Lorsqu'ils mettent en action leurs personnages, les scénaristes rencontrent eux aussi ces situations qui ont été utilisées par tous les auteurs dramatiques depuis Homère et le théâtre grec. Elles sont celles des passions humaines, et conviennent aussi bien à la tragédie qu'à la comédie et se retrouvent dans les films du monde entier. Venger un crime, détruire, sauver, haïr, implorer, kidnapper, se sacrifier à la passion… tels sont quelques-uns des ressorts fondamentaux autour desquels s'articulent tous les récits cinématographiques des origines à nos jours. Depuis près d'un siècle, aucun scénariste n'a réussi à déroger aux 36 situations dramatiques.

Avec son sens inné des situations et du mélange des genres, tout est dans Shakespeare. L'auteur élisabéthain a façonné l'univers des séries télé. De la scène à l'écran, les allers-retours sont incessants. Les séries s'en retrouvent « hantée par Shakespeare », *« Tout est shakespearien, puisque tout est dans Shakespeare ! Il a tout compris, pensé l'âme humaine, et presque anticipé les choses »*, s'amuse Sarah Hatchuel. « [Son] œuvre est devenue la mythologie du XXIe siècle .

« Shakespeare fait le grand écart entre l'intime et le grandiose. Son langage met à égalité le sublime et le grotesque, et la violence s'y mélange à l'humour ».

A quatre siècles d'écart, on retrouve le recours au sexe et à la violence (Game of thrones fait pâle figure auprès de Titus Andronicus), l'insertion du fantastique (les fantômes dans Hamlet et Six Feet under)… et une narration dynamique, qui s'abstrait de la règle des trois unités.

Cinéaste avant l'heure, Shakespeare ? Sans nul doute. Mais aussi showrunner. Comme le relève Sylvaine Bataille, la notion de sérialité apparaît déjà dans les trois pièces consacrées à Henri VI, transformées en tétralogie avec Richard III, avant que Shakespeare en écrive le « prequel » (Richard II, Henri IV et Henri V) et invente le « spin-off » en tirant Falstaff d'Henri IV pour en faire le héros des Joyeuses Commères de Windsor…

Le legs le plus précieux repose sur la complexité et la profondeur données aux personnages. « Les personnages shakespeariens sont dépassés par quelque chose qui les habite, qui est trop puissant pour eux. Il y a toujours un moment où leur incarnation devient hystérique, excessive, et cet excès part toujours d'un endroit de vérité, analyse Cédric Orain. » (Telerama)

Le théâtre, art millénaire, emprunte ces temps-ci les codes de la série télé.

Shakespeare pour les nuls aspire à cela, du moins à ces codes!
Nous souhaitons explorer à long terme les différentes oeuvres de Shakespeare et travailler à leur «mise en essence».

Ainsi, sont en projet «Roméo et Juliette», «Hamlet», «Le songe d'une nuit d'été», «Richard 3» et autres monuments.

Il s'agit de créer avec cette somme de projets une série anthologique.

Les personnages présents dans «l'épisode Pilote» (Épisode, servant à mettre en place le contexte et les personnages d'une série.) qu'est notre projet, seront les actants des différentes créations (dont fait d'ors et déjà partie «Variations Macbeth» création 2014.

NOTES

« Shakespeare, un génie universel, transgressif et subversif ».

Tout en en préservant l'essence, nous proposons, par cette réécriture, **un parallèle explosif et jouissif entre les figures mythiques** des plus grands héros shakespeariens, tels *Juliette, Hamlet, Richard III* pour ne citer qu'eux, **et une réflexion sur le travail de création de l'acteur**, sa relation aux personnages qu'il incarne, les processus mouvants qui l'animent.

Il a suffi de cinq mots à Shakespeare pour poser une question qui a fait le tour du monde.
To be or not to be - être ou ne pas être - se dit dans toutes les langues. C'est le refrain universel de l'homme qui doute. Mais c'est surtout l'une des innombrables trouvailles d'un grand magicien des mots.

« L'universel, c'est le local hors les murs »
Miguel Torga

Toute littérature a quelque chose d'universel. Elle parle de l'homme dans ce qu'il est, dans ce qu'il vit, non pas de l'homme en général mais d'un homme particulier, un individu, dont l'histoire, les affects et les drames présentent quelque chose d'universel. Qui ne connaît le Quichotte de Cervantès ou l'Hamlet de Shakespeare?
Shakespeare n'est pas notre contemporain, et pourtant il reste d'une actualité extraordinaire. Qu'on le brûle ou qu'on l'idolâtre, son œuvre continue d'exercer sa force d'envoûtement sur nos esprits à partir d'un imaginaire collectif.

ESPACE

Nous racontons la construction d'un spectacle, le lieu est un théâtre.

Aussi cru, simple et fascinant que cela. Le théâtre en tant que lieu, tel que tous ceux qui y travaillent le connaissent, un aspect très particulier,

Dans cette mise en abyme, le point de vue s'inverse parfois pour donner à voir au spectateur les coulisses des répétitions, l'envers du décor. Au sol, un damier blanc et noir qui évoque le plateau de jeu. Le décor se construit, les éléments évoluent. L'espace du plateau s'étoffe, les accessoires se cachent comme à leur habitude, les costumes progressent…

Cet espace est le lieu des tragédies concrètes de l'épopée du quotidien. On ne cherche pas à mentir: l'espace s'habille d'ombre et de lumières, de reliefs contrastés où nos protagonistes s'emparent de ces héros et nous amènent dans leurs songes.

PRINCIPES

PLAIDOYER POUR L'IRIDESCENCE

R E E C R I T U R E

Quoi de neuf ? Pas Shakespeare.
De beaux discours, ciselés par un verbe étincelant, qui tantôt tient en haleine ou les effraie, tantôt distrait. Nous connaissons tous de plus ou moins près ces personnages, devenus icones de la modernité. Shakespeare accède même au rang de figure de proue d'un monde désormais globalisé. Cela va de pair avec le rôle de plus en plus prédominant de la langue anglaise dans le cadre des échanges mondiaux. Face à la langue des aéroports ou d'internet -c'est-à-dire l'appauvrissement du langage, et rétrécissement du champ lexical-, la langue de l'auteur-superstar, riche de quelque 27.000 mots, brille d'un éclat peut-être inégalé.

Bien sûr, pour nous, Français, et ce malgré les traductions toujours actualisées, il y a bien la barrière de la langue. L'anglais serait mieux à même de capter les facettes et autres nuances. **Avec Shakespeare, on est moins dans l'essence, que dans l'iridescence.**

Alors, faisons travailler notre mémoire, reconstruisons notre souvenir....
Quelle image, quelle sensation parfois très obscure ou très souterraine, quels moments, quels thèmes me restent-ils des pièces de Shakespeare ?

Shakespeare pour les nuls, c'est avant tout un projet de fiction, basé sur les traces laissées par les œuvres dans nos mémoires. Un parcours sensible, faite de mémoire intime, toute en subjectivité, avec ses omissions, ses abymes ou abysses, ses fantasmes et ses échos. Comme un voyage halluciné, puisant en une certaine connaissance.

J'aime le principe d'**Archéologie des textes** : retrouver le sens des œuvres et des conflits que traversent les personnages et le transcender à notre manière. Pour moi, c'est cela qui fait actualité. En abordant les intrigues sous un autre angle, nous proposons une vision anamorphique de l'univers shakespearien. Comme une mise en abyme, une base de réflexion et un objet artistique à la perspective étonnante. Comment susciter chez le spectateur le sentiment qu'un autre versant du miroir est en train de se dévoiler ?
Il n'y aucune ambition d'une quelconque concurrence à l'auteur. L'enjeu d'une telle réécriture, c'est de réinvestir les rouages de la mécanique dramaturgique ainsi que traquer la réflexion profonde sur la nature humaine et la philosophie politique contenue dans l'essence de l'oeuvre.

Nous décomposons et composons, nous cherchons à nous l'approprier et lui redonner vie.

La compagnie Via Nova

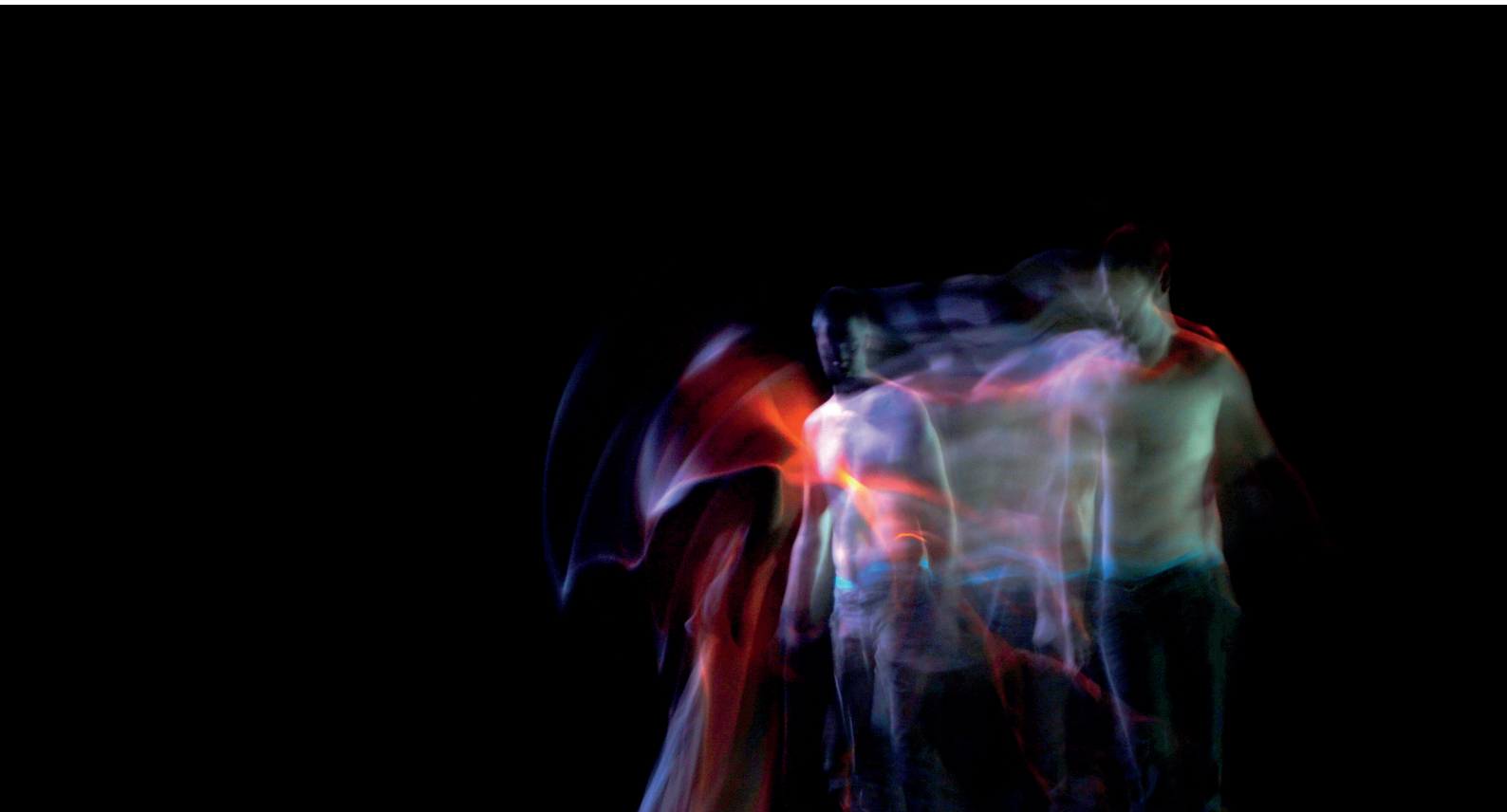
Créée en 2009, la Compagnie Via Nova est un **collectif artistique pluridisciplinaire,** regroupant des artistes de tous horizons. Elle poursuit une logique de création de spectacles et d'actions artistiques en région Rhône-Alpes, et en France plus largement.
La direction artistique en est confiée à Juliette Delfau et Jérémie Chaplain.
La Compagnie Via Nova repose sur un principe de recherche autour des nouvelles écritures scéniques, où le théâtre contemporain résonne de façon permanente avec des questions profondes et fondamentales de société.
Plusieurs créations cette saison dont "Memories1 et 2", "Shakespeare pour les nuls" et "Nouvelle vague"...

Une ligne forte : théâtre et société

Dès son origine, le théâtre a partie liée avec la Cité, la Cité avec le théâtre, dans la pleine conscience d'un collectif qui se donne à voir, se représente pour mieux s'appréhender.
Aujourd'hui, le paysage politique, les conflits, le contexte socio-économique, la « crise », la précarité, les injustices sociales dessinent un horizon lourd, pressant qu'on ne peut imaginer étranger aux préoccupations des artistes.
Porter un regard sur la société, s'emparer, en tant que témoin, acteur, des questions qui la traversent, la travaillent, c'est ce qui a fondé, en quelque sorte, l'acte de naissance du collectif Via Nova. La compagnie s' engage dans une démarche artistique qui interroge le monde, qui résonne de ses catastrophes, dysfonctionnements, tiraillements, injustices : le drame de Tchernobylpar exemple, les politiques sécuritaires, la souffrance au travail, la vieillesse et son image dans la société d'aujourd'hui, et encore, l'image de l'Autre, le voisin, invisible ou méconnu...
Autant de fenêtres par lesquelles la compagnie Via Nova veut voir et donner à voir des réalités qui nous constituent, aujourd'hui en tant qu'individus et citoyens.
La compagnie offre un théâtre qui questionne la place de l'art dans la société, le quartier, l'école, qui va à la rencontre, qui suscite l'échange à travers débats, ateliers de jeu, d'écriture, un théâtre inventif dans ses formes et son rapport aux spectateurs et toujours exigeant.

www.compagnievianova.fr

CONTACT

juliette Delfau
06 63 25 71 77
Chargé de diffusion Frederic Lacquement

contact@compagnievianova.fr